

Petit guide succinct à destination des jeunes et des moins jeunes

SERPENTS DE FRANCE¹

Tous les serpents d'Europe sont protégés par la loi de 1976, tout contrevenant s'expose à une amende allant de 91 à 915 euros.

Les serpents ont un rôle essentiel dans l'équilibre du milieu naturel. Chasseurs de petits rongeurs, batraciens, poissons, autres reptiles, ils sont eux-mêmes prédatés par de nombreuses espèces animales tel que les gallinacés, les hérissons, certains rapaces, les putois, les hérons, etc. A chaque stade de son développement, ses prédateurs sont nombreux. Aussi, protégeons les contre leur extermination, ils nous sont très utiles. Leur maturité sexuelle ne se fait qu'entre trois et cinq ans, avant, il leur est impossible de se reproduire, d'où leur déclin croissant.

COMMENT RECONNAITRE UNE COULEUVRE D'UNE VIPERE ?

Les **couleuvres** sont **pacifiques et totalement inoffensives** (dépourvues de venin). Elles fuient en général très rapidement. Leurs pupilles sont rondes. Le dessus de tête présente de grandes écailles (plaques) régulières. Entre l'œil et la bouche, il n'y a qu'une seule rangée d'écailles. D'allure élancée, leur corps est relativement mince et effilé, la queue longue et fine par rapport au corps. Elles peuvent toutefois se gonfler d'air pour prendre l'apparence des vipères.

Les **vipères, placides**, fuient en cas de danger, mais elles sont plus lentes ; si elles se trouvent acculées, elles **préviennent l'agresseur en sifflant bruyamment afin d'être entendues**. Même si elles sont venimeuses (pour leurs proies), effrayées elles restent pacifiques. Ce n'est que dans certains cas extrêmes (si on leur marche dessus, par ex.) qu'elles sont contraintes à mordre, usant souvent d'une quantité infime de venin, car celui-ci représente leur unique outil pour pouvoir se nourrir. Si elles vidaient leur sac à venin, qui ne se régénère qu'au bout de plusieurs dizaines de longs jours, alors leur vie serait en péril.

¹ Les caractéristiques indiquées, telle la forme ronde de la pupille pour les couleuvres, sont valables en France. Elles ne le sont plus dans d'autres pays, ainsi, par ex., la Couleuvre chat, *Telescopus fallax*, que l'on peut trouver tout le long de la côte Adriatique, possède des yeux aux pupilles verticales elliptiques. Par contre les vipères n'ont jamais la pupille de l'œil rond...

Leur tête est pourvue de multiples petites écailles, quelque peu similaires à celles du corps, mais disposées de façon irrégulière, leurs pupilles sont fendues, et entre l'œil et la bouche se trouvent plusieurs rangées d'écailles ; elle se distingue nettement du corps. Ce dernier est relativement trapu et court, mais l'impression donnée peut varier d'un serpent à l'autre (vipère ou couleuvre) selon qu'il vient de se nourrir ou non ou que c'est une femelle pleine d'œufs...

Surtout ne jamais se fier à leur livrée (couleur et motifs), car de nombreuses couleuvres possèdent une livrée ressemblant à celle de la vipère, comme la couleuvre vipérine, surnommée à tort « l'aspic d'eau ».

LES COLUBRIDES

Coronelle lisse : *Coronella austriaca*



Photo © Michel Aymerich

Inoffensive. Elle fuit lentement.
Elle peut siffler pour se défendre.

SEULE couleuvre à être OVOVIVIPARE-

Habitat :

Contrées dégagées et bien ensoleillées, offrant de nombreux abris. Landes, aulnaies, clairières, orées des bois, haies de clôture, versants broussailleux de montagne, talus des routes, pentes d'éboulis, berges des fossés, vignobles, ruines, jardins en friche, lieux avec tas de pierres et très herbeux.

Alimentation :

Surtout lézards, orvets, petits serpents, éventuellement souriceaux. Tue ses proies en les étouffant par enlacement.

Coronelle girondine: *Coronella girondica*



Photo © Michel Aymerich

La coronelle girondine, également appelée coronelle bordelaise possède un bandeau noir ne dépassant pas l'œil en direction du museau. A l'aplomb de l'œil, se situe une petite larme noire faisant défaut chez *Coronella austriaca*. Aussi, la face ventrale, contrairement à cette dernière, est nettement bicolore avec un damier noir sur fond saumon, rosé ou jaune.

Plus crépusculaire et nocturne que la précédente, on la rencontre principalement en plaine, bien qu'elle évolue également jusqu'à plus de 1 000 m d'altitude. Cette espèce propre au sud Ouest de l'Europe atteint sa limite nord de répartition en Charente-Maritime, et remonte dans l'Est de la France jusqu'à Grenoble.

Elle est sédentaire, et peut être observée sur les voies ferrées et milieux pierreux.

Couleuvre d'Esculape : *Elaphe longissima*

Juvenile



Photo © Michel Aymerich

Couleuvres d'Esculape adultes



Photo © Michel Aymerich

Très discrète, elle préfère rester immobile plutôt que de fuir, si elle est inquiétée. Inoffensive, elle utilise pour se défendre, comme la plupart des colubridés, une **substance malodorante** provenant de ses glandes cloacales. Elle ne montre aucune agressivité, même si saisie.

Ovipare-

Habitat :

Biotope ensoleillé en plaine. Aime les rives des cours d'eau, les landes boisées dégagées, les clairières, les pentes d'éboulis boisées et buissonneuses, les murs de pierres sèches, les ruines, les anciennes carrières, le bord des terres cultivées et la proximité des zones marécageuses. Aime les climats uniformes et à besoin d'une certaine humidité.

Alimentation :

Petits mammifères, surtout souris, lézards, oiseaux, avec leurs œufs et oisillons. Les couleuvreaux mangent des petits lézards et des souriceaux. Les proies sont rapidement étouffées.

Couleuvre à collier : *Natrix natrix*



Photo © Michel Aymerich

Inoffensive – En cas de danger, elle émet une **odeur nauséabonde**, et/ou fait le mort, ventre en l'air langue pendante. Ne sait pas mordre !

Ovipare-

Habitat :

Surtout à proximité des eaux. On la trouve aussi, dans les jardins, prairies, éboulis et clairières, l'orée des bois, dans les lieux en ruines et dans les îles en mer, sur des territoires assez humides.

Alimentation :

Grenouilles, crapauds, tritons, poissons, plus rarement, lézards et souris. Les jeunes individus mangent des vers, des têtards, de petits poissons et des larves de tritons. Cette espèce saisit ses proies, qu'elle détecte seulement à leurs mouvements, et les avale toutes crues.

Couleuvre verte et jaune : *Coluber viridiflavus*

Juvenile



Photo © Michel Aymerich

Adulte



Photo © Philippe Geniez (EPHE)

Fuit très rapidement si un danger la menace.

Ovipare-

Habitat :

Tous les habitats secs offrant de bonnes cachettes. Versants buissonneux et pierreux, orées des forêts et bois clairs, maquis talus des routes, pentes d'éboulis, ruines, jardins en friche et éventuellement au bord des prairies humides.

Alimentation :

Petits mammifères, oiseaux, œufs, petits serpents, lézards, grenouilles. Les serpenteaux se nourrissent de petits lézards, de coléoptères et de sauterelles.

Couleuvre vipérine ou « aspic d'eau » : *Natrix maura*



Photo © Michel Aymerich



Photo © Michel Aymerich

Inoffensive.

Elle ressemble (sa livrée) aux vipères, avec lesquelles elle est souvent confondue du fait du dessin en zigzag sur son dos, du net dessin de sa tête, et de son attitude défensive avec aplatissement de la tête.

Or, cette espèce est totalement inoffensive.- **Sa seule défense est une émission de sécrétion de glandes anales.**- Elle est très inféodée au milieu aquatique. Tâches caractéristiques foncées à centre clair sur les flancs.

Ovipare.

Habitat :

Plaines et collines, au bord des eaux stagnantes et à courant lent avec une abondante végétation, également dans les prairies marécageuses.

Alimentation :

Poissons, grenouilles, crapauds, tritons, frai de poissons et têtards.

Couleuvre à échelons: *Elaphe scalaris*

Juvenile



Photo © Michel Aymerich

Couleuvre à échelons. Subadulte.



Photo © Michel Aymerich

Espèce terricole, grimpe bien. Lorsqu'elle est inquiétée, elle **souffle pour impressionner l'adversaire.**

Ovipare.

Etouffe ses proies en les enlaçant.

Habitat :

Pentes sèches à éboulis et buissons, forêts claires, vignobles et jardins à l'abandon. Bord des champs, murs de pierres sèches, talus des routes, terres incultes entre les cultures. (côtes méditerranéennes et sud de la France)

Alimentation :

Petits mammifères, oiseaux, oisillons. Les jeunes individus mangent des petits lézards, des sauterelles et des grillons.

LES BOÏGINES (Sous-famille)

Couleuvre de Montpellier : *Malpolon monspessulanus*

Juvénile



Photo © Michel Aymerich

Couleuvre de Montpellier. Mâle adulte



Photo © Michel Aymerich

Discrète, craintive et secrète, elle peut fuir loin.
En cas d'agression, elle peut siffler longtemps et fortement.
Possède un venin. Mais dents opisthoglyphes, difficilement utilisables, guère dangereuses pour l'homme puisque postérieures.

Aire de distribution dans le midi de la France, jusqu'à 2000 m d'altitude.

Ovipare.

Habitat :

Lieux dégagés et bien ensoleillés, dans les fonds et les collines. Pentes sèches et broussailleuses, pierreuses et portant quelque végétation herbacée, vallées fluviales, forêts claires, maquis, friches entre les terres cultivées, jardins abandonnés.

Alimentation :

Lézards, serpents, petits mammifères et oiseaux. Les jeunes mangent aussi de gros insectes

LES VIPERIDES

Vipère aspic: *Vipera aspis*



Photo © Michel Aymerich



Photo © Michel Aymerich

Craintive et fuyante, prévient son agresseur en sifflant bruyamment. Uniquement quand elle se trouve acculée ou saisie, ET en dernier recours, elle en vient à mordre.

Rostre légèrement retroussé, petites écailles sur la tête, pupilles fendues, **yeux jaunes**. Dents solénoglyphes. Venimeuse.

Ovovivipare.

Habitat :

De la zone collinéenne aux moyennes altitudes. Pentes sèches et ensoleillées, portant des blocs rocheux, des broussailles et des murs de pierres sèches. Souvent du côté méridional des cours d'eau. (sud et centre de la France)

Alimentation :

Souris, lézards, petits oiseaux. Tue ses proies avec son venin.

Vipère péliade : *Vipera berus*



Photo © Philippe Geniez (EPHE)

Pupilles fendues, **yeux rouges**.

Ovovivipare.

En danger, sa première réaction est la fuite dans la végétation ou sous les pierres, c'est seulement quand elle est acculée qu'elle siffle, puis si l'agression perdure, alors elle jette la partie antérieure de son corps pour mordre, MAIS l'homme est rarement mordu.

Dents solénoyphes. Venimeuse.

Habitat :

Très variable. L'espèce a besoin de biotope à forte amplitude thermique entre le jour et la nuit, et à forte humidité. Se réfugie dans les buissons, sous les racines d'arbres, dans les tas de pierres et dans les galeries des rongeurs.

Alimentation :

Souris, jeunes oiseaux et grenouilles, surtout les grenouilles rouges. Elle tue sa proie avec son venin et attend qu'elle soit morte pour l'ingérer.

Vipère des Pyrénées ou de Soane : *Vipera seoanei*



Photo © Philippe Geniez (EPHE)

Proche parente de *Vipera berus* et de *Vipera aspis*, elle a sa tête nettement distincte du corps, et un rostre légèrement arqué en avant. Comme *Vipera berus*, elle porte sur le dos une bande en zigzag onduleuse, une rangée de petites tâches foncées sur les flancs, et souvent une double bande temporale, foncée, de l'œil au cou.

Craintive et cachée, elle préfère la chaleur et l'humidité.
Dents solénoglyphes, venin non dangereux pour l'homme.

Ovovivipare.

Habitat :

Contrées chaudes et humides, à précipitations abondantes. Versants pierreux avec une végétation dense : jardins en friche, landes à fougères, genêts et bruyères. Du niveau de la mer à 800 m d'altitude. Extrême sud-ouest de la France, Nord-Ouest de l'Espagne et le Nord du Portugal.

Alimentation :

Souris, lézards, grenouilles. Les petits mangent de petits lézards et des grenouilles rousses. *Vipera seoanei* tue ses proies avec son venin.

Vipère d'Orsini : *Vipera ursinii*



Photo © Philippe Geniez (EPHE)

Pacifique, elle se nourrit presque exclusivement d'insectes.
Aucunement agressive, son venin est peu toxique.

Dents solénoyphes.

Ovovivipare-

Habitat :

Milieus montagnards FORTEMENT ensoleillés, jusqu'à 2000 m d'altitude, évolue sur les pentes herbeuses et pierreuses, également où pousse le genévrier nain. Habite volontiers dans les galeries des rongeurs. (îlots de populations dans le sud-est de la France)

Alimentation :

Contrairement aux autres vipères, elle doit beaucoup manger. Elle se nourrit exclusivement de **gros insectes**, sauterelles et grillons, sauf si, et seulement si les insectes manquent, comme au printemps, alors, elle accepte les petits lézards, et les souriceaux. Tue ses proies avec son venin.

Conclusion

Voici donc, présentés les différents serpents du territoire français. Bien que la loi de 1976 les protège, nombreux sont ceux d'entre nous, encore, qui, par peur ou par bêtise les tuent. Leur habitat ne cesse de se civiliser, les broussailles sont arrachées, les zones humides asséchées, les rongeurs et insectes empoisonnés, les terres en friches cultivées, les bords de routes fauchés, leur survie repose sur nos épaules. Continuer à les détruire directement ou indirectement, c'est les voir disparaître tous d'ici très peu d'années. Leur déclin est déjà avéré. Rappelons-nous que leur maturité sexuelle se situe entre 3 et 5 ans. Et combien sont massacrés en une année ?

Soyons tous responsables et respectueux de notre PATRIMOINE naturel, observons les ou passons notre chemin.

Quel sera l'avenir des prochaines générations si chacun détruit à son échelle le patrimoine de tous ?

Le milieu naturel repose sur un équilibre, et tout équilibre est fragile, chacun a un rôle. L'homme ne doit pas oublier que lui aussi fait partie du règne animal. Comme toute espèce, il est dépendant de l'environnement naturel.

Détruire tout ce qui nous dérange ou nous effraye, c'est à la longue se donner sa propre mort.

Association REPT
Marylise POMPIGNAC POISSON et Michel AYMERICH
Tel : 02.40.77.42.77.